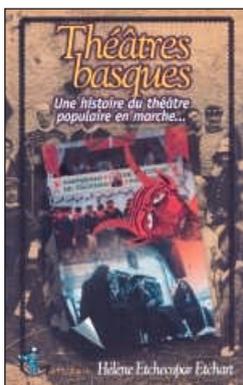


las comunidades subestatales citadas. Si recuerdan la narración de aquel pasaje en el que cierto ilustrado hablando con un casero vasco, este le decía aquello de “*no nos entienden*”, y replicaba, *¿no será que Usted no se explica?*, el estudio de este libro resuelve y explica preguntas de orden constitucional. El *entendimiento constitucional* es, sin embargo don y atributo de la gracia. Tal vez como en el cuento de Pío Baroja, el amo de la jaula se haya quedado *o sordo o sin entendimiento*. Lectura por tanto de enorme interés en estos tiempos de Restauración patriótica, aunque sea constitucional.

Carlos Coello



ETCHECOPAR, Hélène

Théâtres basques: Une histoire du théâtre populaire en marche...

Bayonne : Gatuzain, 2001. - 181 p.: il. ; 21 cm. -
ISBN 2-913842-10-0

Au cours d'un voyage qui nous conduit sur les sentiers de Soule, de Labourd et de Basse-Navarre, Hélène Etchecopar Etchart nous fait découvrir le monde des pastorales, des *tobera* et des théâtres de “troupe”; autant de formes d'expression différenciées qui, à la fois se recourent et se séparent, pour dessiner le paysage théâtral d'*Iparralde* (Pays Basque nord) depuis les années 50 jusqu'à nos jours.

Théâtre de l'union, de la communion villageoise que la pastorale souletine, théâtre de disjonction, de dénonciation au sein d'une communauté villageoise que le *tobera*. Circule entre ces deux modes de représentation –définis par l'auteur comme étant antinomiques et complémentaires– un théâtre de “troupe” qui s'éloigne de ces formes rituelles “traditionnelles” enracinées dans la culture locale pour se rapprocher d'autres modes de production “modernes”, exotiques du point de vue de la culture basque, tels les théâtre d'agit-prop ou le théâtre d'intervention.

Théâtres basques plutôt que théâtre basque, explique Hélène Etchecopar Etchart “tant il existe de genres spécifiques, dont l'essence est l'*euskara*”. Quant au sous-titre de cet ouvrage, *Une histoire du théâtre populaire en marche...*, il nous renvoie, me semble-t-il, à la dynamique propre à ces formes théâtrales toujours en devenir. Théâtre social fait par le peuple et pour le peuple, “tirailé entre la folklorisation et la marginalisation”, creuset d'une culture minoritaire qui aspire à l'universel, le théâtre “traditionnel” d'*Iparralde*, miroir réfléchissant de la société qui le produit –parce que défini comme un fait social total– est une “comédie tragique à l'image de la situation de la langue qu'il utilise, l'*euskara*”.

Ici comme ailleurs, le théâtre meurt et renaît de ses cendres. Participant à la fois de la tradition et de la modernité, le théâtre d'*Iparralde* connaît depuis les anné-

es 50 un véritable renouveau pensé en termes de renaissance. Ce regain est directement lié à l'émergence d'une nouvelle génération d'*abertzales* qui vertèbre l'identité basque, non plus sur l'axe racial mais bien sur celui de la langue, l'*euskara*. Un vent nouveau souffle sur le théâtre basque. Il anime le texte d'Hélène Etchecopar.

Son ouvrage est le fruit d'un long travail de recherche effectué auprès des acteurs sociaux des pastorales, des *tobera* et des théâtres de "troupe", à savoir les divers auteurs, metteurs en scènes, acteurs mais aussi et surtout le public car "le sens au théâtre, ne préexiste pas à la représentation, à ce qui est dit ou montré mais se construit avec le spectateur. Il n'y a véritablement théâtre que lorsqu'il y a public, c'est à dire rapport entre acteur et public, ou entre scène et salle aussi complexe soit-il". Théâtre de participation donc plutôt que spectacle, théâtre total que la pastorale et le *tobera* car alliant texte, musique, chants et danses. C'est bien dans ce dialogue entre les acteurs et les spectateurs, dans cet échange entre le public et la scène, dans ce mode de "représentation" du peuple, que le théâtre d'*Iparralde* dévoile les préoccupations sociales et politiques qui innervent la communauté *euskaldun*.

Une recherche documentaire effectuée dans les archives de la Fédération du théâtre basque amateur (EATB) à Hélette puis auprès de l'association Sũ Azia de Mauléon, une lecture attentive, critique et minutieuse des textes viennent compléter un riche travail de terrain que l'on devine passionné. Ce retour sur le contenu littéraire de ce théâtre, sur ce qu'il donne à lire et à voir, nécessaire pour imprimer une profondeur historique au théâtre d'*Iparralde*, permet à l'auteur de mettre à jour les polémiques qui, à la fois agitent et dynamisent ces modes d'expression populaires tant il est vrai que quels que soient les contradictions ou le consensus qu'ils enferment, les pastorales, les *tobera* et le théâtre de "troupe" révèlent, dans leur théâtralité, une vitalité culturelle et sociale sans cesse renouvelée.

Et c'est avec une écriture fine et élégante, un style vif et enlevé qu'Hélène Etchecopar nous offre une description fort détaillée de l'évolution de ces modes d'expression populaire en *Iparralde*. Son texte est divisé en trois parties: la pastorale et son renouveau des années 50, le *tobera* et son renouveau des années 70, le théâtre de "troupe" et son renouveau des années 60. Tout au long de ces pages, un fil conducteur invisible relie ces parties distinctes de la recherche: plutôt que l'histoire littéraire du théâtre c'est bien son versant politique et social qui intéresse l'auteur. "La mascarade, autre "spectacle vivant", haut en couleurs et qui semble connaître une "nouvelle jeunesse" depuis les années 80 ne sera pas traitée ici" —explique Hélène Etchecopar dans son introduction. Et pourtant, que ce soit dans le *tobera* —qui reproduit dans son aspect formel la mise en scène des pastorales— ou bien dans le théâtre de "troupe", une même dimension de la critique sociale, proche du théâtre carnavalesque, anime le texte et sa représentation. C'est ainsi, qu'au fil des pages, affleurent en filigrane, surgissent ici et là au détour d'une réflexion, les liens tissés entre ces diverses formes d'expression qui composent le canevas théâtral d'*Iparralde*.

Théâtres basques, Une histoire du théâtre populaire en marche... est un outil précieux pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire politique et sociale du théâtre en *Iparralde*. Cet ouvrage dynamique qui met en avant la force vitale d'un théâtre toujours en mouvement, témoigne de la foi de tous ses protagonistes qui misent sur l'avenir d'un théâtre, à la fois singulier et universel, puisant ses sources dans le terroir, dans une culture basque enracinée, pour s'ouvrir au monde et franchir le seuil du XXI^{ème} siècle, riche de son histoire, fort de son expérience populaire. **Théâtres basques, Une histoire du théâtre populaire en marche...** c'est l'histoire d'un théâtre "sacré", mouvant, changeant... toujours identique, toujours différent, qui met en

scène l'histoire de tout un peuple, illustrée, racontée, narrée, par Hélène Etchecopar qui nous dévoile dans un jeu de masques et de lumières, la vitalité d'un théâtre basque, non pas figée dans ses structures traditionnelles mais plutôt curieux des idées nouvelles. **Théâtres basques...** retrace le parcours d'un théâtre historique toujours en devenir...

Véronique Inchauspé



Euskarazko lehen soinuak [Ordenagailu-artxiboa]
Donostia : Eusko Ikaskuntza, 2000. - 1 diska konpak-
tua : kol. ; 12 cm. - ISBN: 84-8419-967-3

Euskaraz grabaturiko lehen soinuak 1900 urtekoak dira. Urte hartan Parisen izandako Erakusketa Unibertsalean euskal abesti batzuk eta euskaraz buruturiko zenbait irakurketa grabatu ziren garaiko teknologiak ahalbideturiko sistemarekin. Eusko Ikaskuntzak grabaketa haien lehen mendeurrena dela eta, aurreneko aldiz argitara ematen ditu grabaketa hoiek. CD-Rom batean euskara teknologiaren garapenarekin beti batera joaten dela erakutsi nahian.

CD-ROM-aren hasieran, XX. hastapeneko Pariseko, soinua sortzeko erabiltzen ziren tresnen eta orduko jendeen irudiak agertzen dira, garai hartako musika ezti batek lagundurik. Irudi eta musika horier esker, CD-ROM-aren erabiltzailea segidan horrelako giro berezi batean murgiltzen da.

CD-ROM-aren sarreran, honen ekarpen eta xehetasunak azaltzen dira. Horrelako CD-Rom bat ateratzearen zergaitia, iaz, 2000. urtean, Pariseko Erakusketa Unibertsalean, euskarazko grabaketak egin ziren 100. urtemuga ospatzea edo oroitaraztea izan zen. Lan hau, Iñaxio Lopez Aranari esker egin da, Eusko Ikaskuntzako kide honek ilunpetik grabaketa horiek atera ditu.

Ondotik ber sarreran, sarrera historiko bat ere agertzen da: garai hartan grabaketen inguruko ideia, Pariseko *Société d'Anthropologie* elkartearen sortu eta mamitu omen zen, Azoulay-ren eskutik. Erakusketa zela eta, kontinente guzietatik bildutako hizkuntza desberdinetako grabaketen egitea zen helburu, abiatu berria zen *Musée Phonographique*-aren fondoak aberasteko eta osatzeko gisan. 1900.eko maiatza eta azaroa artean eginak izan dira grabaketak. Nori eginak izan diren ez da agertzen haatik.

Balio zientifikoa duten grabaketen lortzeko 3 sistema erabili ziren: